



BULLETIN DES ADHÉRENTS DU RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

Journal coopératif des adhérents et salariés du Réseau École et Nature

> Edito

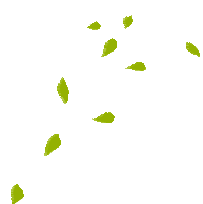
Sommaire

Stratégie

Agenda

Rayonnement

Mobilisation - Action



De la cohérence...

Le CA du REN a manifesté à plusieurs reprises sa position concernant les relations contractuelles partenariat associations pouvoirs publics, en se prononçant en faveur du régime de la subvention et d'un réel partenariat qui sert l'intérêt général porté par les associations plutôt que de rentrer dans la logique de mise en concurrence des acteurs de l'EEDD et des appels d'offre, s'opposant ainsi à la marchandisation de l'EEDD. Pour être en cohérence, le REN a dernièrement pris position dans ce sens au sein du CNARE (Centre National d'Appui et de Ressources en Environnement), c'est à dire que le REN restera membre du Comité technique du CNARE mais ne répondra pas aux appels à prestataire de ce dernier.

En cette période de vaches maigres renoncer à de telles missions n'est pas anodin pour la santé financière du réseau. Paradoxalement, le REN a répondu et répondra à des appels d'offre pour lesquels il se sent légitime (par exemple il a décidé de répondre à un appel à consultation du Ministère des Sports pour la rédaction du livret référentiel qui accompagnera la création du BPJEPS EEDD). Aïe, la cohérence aurait-elle pris un coup dans l'aile ? Sans doute comme quand nous lui en donnons quotidiennement. Pour l'énergie qui, à part les adhérents d'Enercoop, a renoncé à l'électricité nucléaire ? Concernant l'exploitation de ressources limitées ou les risques sanitaires qui n'a pas de téléphone portable ?

Actuellement dans la brume ambiante, il est difficile de conserver un cap figé. Alors le Réseau assume ses contradictions. Comme les règles du jeu évoluent hélas vers cette mise en concurrence c'est en prenant part à la partie que l'on fait bouger les lignes et non en restant définitivement sur le bord du terrain.

Antoine Cassard - Co-Président

> Stratégie

Projet associatif du REN

Depuis l'AG du REN fin mars, une méthodologie se réfléchit lentement certes, mais sûrement. Nous avons l'échéance devant nous de l'AG 2012 lors de laquelle devrait être validé le projet associatif.

Pour cela, un groupe de travail s'est réuni le dimanche matin après l'AG et plusieurs personnes sont prêtes à suivre ce projet.

Revenons un instant à la date du dimanche 27 mars 2011.

Il ressort de ce riche temps de travail que nous n'avons pas assez de retours des adhérents, en particulier des réseaux territoriaux, que le questionnaire envoyé en amont de l'AG était peut-être trop éloigné des préoccupations des adhérents. Il faut donc que le futur projet associatif colle davantage à leurs attentes. Nous devons solliciter de nouveau les adhérents, vous, et favoriser les rencontres physiques, afin que la redéfinition du projet associatif du REN soit plus partagée.

A cette fin, notre projet associatif pourrait avoir une triple entrée : pédagogique, politique et fonctionnement. Il est important de réfléchir à une organisation qui permette d'avancer ensemble sur la gouvernance, la méthodologie... Il nous faut réfléchir sur les liens avec différents types de relais, dès 2011. Les réseaux (GRAINE...) ou certaines structures ne sont-ils pas les relais territoriaux privilégiés déjà existants ?

Plusieurs leviers ont été évoqués pour continuer ce travail sur le projet associatif : dossier de presse, vidéos des réseaux, page facebook, liste de diffusion dédiée, écriture d'un texte de positionnement... A nous de mieux communiquer.

La suite des évènements...

La mission de Pierre Feltz est renouvelée. Ce dernier nous aidera à caler dans les territoires l'organisation de temps de travail physique, à l'initiative des réseaux territoriaux (co-animation responsables réseaux et chargé de mission ou membre CA REN) pour aller vers la satisfaction de ce besoin de cohérence et réussir la mobilisation.

Enfin, un séminaire de réflexion est proposé par Bruno Lorient (administrateur REN), en Basse Normandie, prévu dans la foulée de la journée nationale EEDD du 28 octobre afin de peaufiner les travaux. RDV en Basse Normandie - COUTANCES - les 29 et 30 octobre 2011.

Olivier Blanc

Dons

Comme beaucoup le savent avec un déficit d'environ 90 000 € l'année 2010 a été très dure pour Ecole et Nature. Chose très inhabituelle, nous avons fait un appel aux dons en direction des adhérents, il y a plusieurs mois maintenant. Nous comptons 18 donateurs au 20 juin qui ont fait des dons allant de 127 à 7 €, pour un total de 789 €. C'est peu sans doute pour le porte monnaie au regard du chiffre au dessus mais c'est beaucoup pour le cœur. L'hermine leur adresse un grand merci.

Le bureau du REN

☞ *Effectuer des versements sous forme de dons ou de cotisations au REN, association reconnue d'intérêt général, peut vous permettre de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu.*

Un BPJEPS EEDD !!

Après plusieurs années de mobilisation, le BPJEPS EEDD va enfin voir le jour !
Les textes officiels devraient paraître dans le courant de l'été. Plusieurs structures adhérentes à notre réseau ont déjà exprimé la volonté de s'emparer de ce nouveau diplôme.

En parallèle, les ministères des Sports et de la Jeunesse ont entrepris d'intégrer une sensibilisation à l'environnement et au développement durable dans tous leurs diplômes en réalisant un guide méthodologique sur lequel travail un groupe technique dont font partie le REN, le CPIE Bresse du Jura, l'UBAPAR et notre nouvel administrateur Henri Labbe (encore fonctionnaire de la DRJCS Bretagne pour quelques mois) ainsi que les Francas et des représentants de filières sportives telles que l'UFOLEP, la fédération de voile, de sports automobiles... Ce guide accompagnera un arrêté de modification de tous les diplômes qui devrait paraître fin 2011.

En complément de cette « généralisation », la création d'un Certificat de Spécialisation environnement et développement durable (intitulé non définitif) est en cours de réflexion, réflexion menée par le groupe technique cité plus haut. Ce CS, s'il voit le jour, pourra être adossé à tous les diplômes Sport et Jeunesse.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à contacter
fabienne.chadenier@ecole-et-nature.org

Les Assises de l'EEDD sont en marche !

Le processus d'Assises se met en place et se construit, le groupe d'organisation a rédigé un [texte de positionnement](#) pour exprimer une volonté et des ambitions partagées. Les Assises de l'EEDD ont un ancrage dans l'Histoire de l'EEDD, une volonté réelle d'ouverture au-delà du cercle des convaincus, une démarche qui passe par l'action et les initiatives en tous genres, des Assises apprenantes où chacun est en situation d'apprendre des autres, où les méthodes participatives seront au cœur du processus... Vers un monde plus responsable, plus accueillant, plus humble, plus équitable, plus simple, plus naturel, plus habitable...

Déjà 3 réunions du Groupe d'Organisation des Assises ont eu lieu*, réunissant désormais des acteurs nationaux et locaux (le GOA et le Groupe Régional d'Organisation des Assises ont fusionné pour devenir un seul groupe élargi, avec un comité de pilotage opérationnel plus restreint). Le GOA cherche encore un ou plusieurs Organismes d'Assises en Territoires pour plus de cohérence dans le processus et la gouvernance ! L'appel est lancé, à bon entendre !

Des liens avec l'Espace National de Concertation (ENC) sont établis, avec un point sur les Assises pendant les plénières du 8 février et du 31 mai à Paris. Les Assises de l'EEDD sont désormais ancrées dans les esprits de chacun et existent dans le paysage national ; elles commencent même à exister dans le paysage européen.

Encore dans l'incertitude quant aux dates précises de l'évènement, nous savons d'ores et déjà que les Assises auront lieu fin février/début mars 2013, donc 6 mois plus tôt que prévu, en raison de la période de réserve liée aux élections de 2014 qui concerne les collectivités partenaires.

On a donc à réfléchir très vite sur les objectifs des assises, dans les territoires et au niveau national. Pour cela **les Organismes d'Assises en Territoires ont été invités à une réunion en présence de membres du GOA, le 6 juillet à Paris**, pour avancer sur le projet, notamment sur l'articulation entre les Assises territoriales et la phase nationale qui se déroulera à Lyon, et élaborer ensemble le processus, et un calendrier.

Si vous souhaitez participer à l'organisation des Assises, ou organiser des Assises dans votre territoire, vous pouvez entrer en contact avec Elise Ladeveze au GRAINE Rhône-Alpes.

Elise Ladevèze, coordinatrice

* Retrouvez les comptes-rendus des réunions du GOA sur les sites du [GRAINE Rhône-Alpes](#) et du [CFEEDD](#)

> ENC

De réunions en réunions l'Espace National de Concertation (ENC) se crée, il prend forme, il se définit, il existe. Progressivement l'ENC fait sa place dans le paysage, comme une nouvelle entité. Ses travaux vont être pris en compte dans le bilan de la Stratégie Nationale pour le Développement Durable de la Nation (SNDD 2010-2013). A toutes les réunions les ministères sont là au nombre de 5 ou 6, les collectivités sont représentées (mais ça reste un maillon faible), les associations sont nombreuses et de plus en plus confiantes dans l'écoute octroyée, les entreprises participent, semblent de plus en plus s'engager, les acteurs territoriaux organisés sont présents et respectés dans leur parole. Nous avons une belle diversité d'acteurs avec plus de 30 personnes autour de la table, la parole circule et c'est une culture commune, celle sans laquelle rien n'est possible, qui se constitue.

Ca retarde la contre-offensive

Mais le propos n'est pas de décrire une situation idéale, car si tout va réellement bien dans les faits, force est de reconnaître que l'écart entre l'urgence écologique et la lenteur du développement de notre fragile institution due aux faibles moyens dont elle dispose va devenir de plus en plus insupportable. D'autant plus insupportable que ceux qui mettent en œuvre l'EEDD sur le terrain connaissent les pires difficultés à boucler leurs budgets et ça fait du mal à l'action, ça retarde la contre offensive. N'est-ce pas une contre offensive qu'il faut face aux coups portés aux forêts, aux océans... aux coups portés aux possibilités d'épanouissement des jeunes par un système éducatif qu'on pourra bientôt qualifier de mortifère ?

Rendre plus vivante l'éducation, rendre plus vivante la démocratie voilà bien la finalité prioritaire que nous pouvons nous donner.

Notre travail collectif y participe.

Roland Gérard

> Agenda

2011 : le GRAINE Poitou-Charentes a 20 ans !

Eh bien, le voila passé cet anniversaire des 10 et 11 juin... et même si le GRAINE aura encore 20 ans pendant quelques temps, ce fut un évènement remarquable !

Un vraiment beau moment mêlant séquences sérieuses et réflexives aux temps bavards et festifs où il fait bon se retrouver !

Car oui, ils sont venus les fondateurs, les anciens administrateurs, les anciens salariés, rencontrer les équipes actuelles, les adhérents, les bénévoles et nos partenaires de longue date.

Dès le **vendredi** matin, des adhérents (une bonne vingtaine) se sont trouvés mis en posture de cogitation pour "penser et repenser le GRAINE" autour de ses 3 missions essentielles : sa fonction "réseau", sa fonction "politique" et bien sûr, les "actions" à mener ; ceci afin d'être en mesure d'en faire une présentation dynamique aux visiteurs de l'après-midi.

A l'issue d'un repas fort convivial et délicieux, nous avons pu accueillir nos visiteurs et, après un temps de présentations, rire de bon cœur sur une caricature de ce "passé" du GRAINE (moment d'humour habilement mené par le CRAC (Centre de Recherche Archéologique Contemporaine). Pour compléter la présentation de ce passé de façon plus exhaustive, une frise géante avait été préparée et affichée, rythmant le fil des années par les évènements marquants...

Puis la parole a été portée par les praticiens, membres de notre réseau, pour présenter le "présent" de leurs activités en illustration des articles de notre Charte de Qualité de l'EE (écrite collectivement en 1992).

Pour amorcer le "futur", une restitution - sérieuse - du travail du matin a été présentée, suivie par une brève conférence - nettement moins sérieuse - autour de la question cruciale "l'éducation à l'environnement est-elle durable ?" (Prestation du CRAC).

Nos partenaires se sont également exprimés : la Région la DREAL, Mme la députée maire de Niort, le directeur de l'Ifrée.

Enfin, les clés de l'outil "Planète Bleue" ont été remises par Pascale Aubert de la MSA au directeur du Centre de Découverte d'Aubeterre afin que la vie et l'esprit de ce dispositif pédagogique mobilisateur de tellement d'énergies perdure.

La soirée auberge espagnole, bœuf musical et nombreuses conversations en tous sens fut riche et longue pour certains, avant une nuit récupératrice sous toiles.

Le **samedi** matin fut consacré à une découverte des lieux (éducation à l'environnement

oblige...) et à des échanges sur ce qui avait été vécu la veille. L'après-midi fut studieuse et productive avec d'abord un retour sur notre Charte de Qualité de l'Education Environnementale qui mérite d'être revisitée afin d'envisager une nouvelle édition à l'occasion de ses 20 ans, en 2012. Après un retour par les "dinosaures" de l'association sur le contexte de l'époque, la démarche d'écriture collective menée, les impacts de cette charte, un travail en petits groupes a pu être amorcé et recueilli. Les ébauches de la démarche à mener pour poursuivre ce travail ont été posées, une dizaine de volontaires sont là...

Une deuxième séquence alliant sérieuse et rêve fut menée à partir d'un "lancer de moquettes" questionnant 5 groupes de 5 personnes pendant 5 minutes autour de 5 questions se projetant à échéance de 20 mois puis de 20 ans. Des pistes riches à exploiter et encore du rire (projetant par exemple en 2032 l'achat de fauteuils roulants et la création d'une maison de retraite pour les dinosaures du GRAINE...).

Une dernière séquence sérieuse autour de la Lettre... Eh bien, le croirez-vous mais le n°20 portera sur... "Les 20 ans du GRAINE".

Autre proposition qui pourrait être portée par les bénévoles : réaliser un album photos de ces 20 ans, reproductible à la demande pour celles et ceux qui aiment cultiver les souvenirs...

Fin du samedi et début de la journée du dimanche en musique bien sûr... avec le groupe AsteurBal.

Conclusion : une belle réussite qui n'a pu être que grâce à l'énergie et à l'engagement de plein de personnes (le groupe d'organisation, l'équipe salariée du GRAINE, la Frênaie qui nous a accueillis si chaleureusement, le Parc interrégional du Marais Poitevin pour son accompagnement technique et logistique, tous nos partenaires pour leur soutien et leur présence et toutes celles et ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont su contribuer à la réussite de cet anniversaire.

Qu'ils en soient tous remerciés chaleureusement !

Yannick Bruxelles
Co-Présidente du GRAINE



En 1991, à l'instar d'autres régions, un réseau régional d'éducation à l'environnement naissait : le **GRAINE Poitou-Charentes**.

Depuis sa création, le paysage de l'EE a bien évolué. Son histoire a été enrichie et nourrie par ceux et celles, membres du réseau, adhérents, bénévoles et partenaires, qui ont participé à l'écriture de chaque page au fil de ces 20 ans. Grâce à leurs expériences et à leur mémoire, les pages de l'histoire du GRAINE se sont remplies de souvenirs forts, marquants, qui ont laissé une empreinte indélébile destinée aux générations futures.

Mais l'histoire ne fait que commencer et il ne tient qu'à nous de continuer à faire germer les graines de l'espoir pour aboutir à un avenir meilleur

Gardons en mémoire le passé
Regardons vers l'avenir
Agissons main dans la main
Inventons notre propre futur
Naissance d'une nouvelle page
Ensemble, continuons ce que nous avons semé

L'association tient à remercier particulièrement tous ceux et celles qui l'ont soutenue tout au long de ces 20 années.

Cynthia Charles

Les 24e Rencontres des Acteurs de l'Éducation à l'Environnement

Une dynamique de réseau

Le Réseau École et Nature et le GRAINE Pays de Loire (réseau régional d'éducation à l'environnement) co-organisent la 24ème édition des Rencontres des acteurs de l'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable. Cette manifestation annuelle aura lieu cette année les 24, 25 et 26 Août à Préfailles, en Loire Atlantique.

150 personnes, acteurs de l'éducation à l'environnement francophones sont attendus. Ils seront sollicités pour travailler autour du thème: la **cohérence, entre discours et pratiques**.

Organiser un événement tel que celui-ci prend du temps et demande de l'énergie. Un défi qui peut être relevé à plusieurs. La force du collectif, les réseaux d'éducation à l'environnement la connaissent, ils l'expérimentent chaque jour dans leurs projets.

Le GRAINE Pays de la Loire a ainsi mobilisé ses adhérents afin de composer une « dream team » à la mesure de l'évènement. 28 personnes issues d'une vingtaine de structures d'éducation à l'environnement des Pays-de-la-Loire et du Réseau École et Nature participent à l'organisation de ces journées.

Le compte à rebours est lancé depuis octobre 2010. Le groupe d'organisation s'est réparti en trois commissions, l'une dédiée à la définition des contenus, l'autre à la logistique et la dernière à la communication.

Là aussi la cohérence est recherchée, tout, dans les moindres détails, sera mis en œuvre pour accorder l'organisation de ces rencontres avec les principes du développement durable. Des efforts qui seront facilités par la structure qui accueille ces journées. Le Soleil de Jade (FAL 44) est en effet labellisé Citoyenneté Environnement Développement durable (CED).

Le jour J, tous les membres du groupe d'organisation seront sur le pont pour accueillir au mieux les participants afin de leur permettre de vivre des journées constructives, enrichissantes, conviviales et... en toute cohérence !

sebastien.froger@graine-pdl.org 02 40 94 83 51

Cette énergie commune mobilisée promet cette année encore, des « Rencontres » exceptionnelles, à ne pas manquer !

Plus d'infos : reseaucoleetnature.org/rencontres2011



28 octobre notre journée de l'EEDD à Paris

Le 28 octobre 2011, nous organisons au palais d'Iéna, siège du Conseil économique social et environnemental (CESE), la deuxième journée nationale de l'EEDD. Nous pouvons dire « nous » car, si c'est bien le CFEEDD qui organise cette journée, les organisateurs mettent tout en œuvre pour que tous s'y retrouvent et pas seulement les associatifs ! Toute personne intéressée par l'EEDD est invitée à s'inscrire.

Notre course de fond

C'est le choix que nous avons fait cette année après avoir hésité à tout orienter sur le dialogue avec les partis politiques. Ce dialogue avec la sphère politique est nécessaire et nous y travaillons, même si les réponses à nos sollicitations sont très rares... ou plutôt rarissimes ! Donc le choix est fait, pour cette journée qui se déroulera à 7 mois du scrutin de 2012, nous mettons l'accent sur nos relations avec les collectivités et les entreprises, on joue long terme, nous travaillons sur le partenariat, nous travaillons à la concertation, nous continuons notre course de fond dans le but de consolider les Espaces Territoriaux de Concertation (ETC)*.

Nous écouterons les représentants des ETC.

La meilleure façon pour aller loin et longtemps est certainement de nous écouter. Aussi d'emblée sans grandes déclarations d'introduction ou avis d'experts nous écouterons les représentants des ETC. Depuis leur place dans l'hémicycle ils auront quelques minutes pour nous éclairer sur un point de leur dynamique que nous aurons identifié ensemble en amont.

L'expérience des uns et des autres viendra nourrir les uns et les autres et chacun pourra rentrer chez soi plus solide. Tout ceci nous le faisons en perspective des assises de 2013 qui connaîtront leur point d'orgue à Lyon en février ou mars. Et pour ce qui est du dialogue avec les politiques nous aurons nos plaquettes aux 10 propositions qui nous permettront d'aller au contact des candidats aux élections.

Roland Gérard

*ERC, ENC sont les ETC aux échelles régionales et nationale



> Rayonnement

Eco-Parlement des jeunes 2011

Un gros travail de refonte du dispositif a été réalisé afin de permettre aux acteurs de terrain de proposer des EPJ de différentes formes pour tout type de participants (de 8 à 25 ans) et qui correspondent aux réalités partenariales de leur territoire.

Ce travail a conduit Eco-Emballages et le REN à mettre en place un appel à projet afin que les porteurs de projets puissent bénéficier d'une bourse, d'une communication nationale sur leur projet, d'un espace d'échanges et de mutualisation avec les autres EPJ et d'un appui du REN.

La date limite d'envoi des dossiers de présentation est le **12 septembre 2011**.

Tout projet qui met en réseau des groupes de jeunes pour leur proposer de réaliser ensemble une action phare en faveur pour l'environnement en lien avec les acteurs de leur territoire est éligible.

Antoine Dubois-Violette



Pour plus d'informations sur le projet, rendez-vous sur le nouveau site :

<http://www.ecoparlementdesjeunes.info> ou contacter Isabelle Lépeule au REN, 04 67 06 18 72.

Un coordinateur de projet EEDD dans votre structure ?

A Florac, depuis deux ans maintenant, environ 20 étudiants sont formés pour être « coordinateurs de projets en éducation à l'environnement et au développement durable » au niveau licence professionnelle.

La licence professionnelle CEEDDR (coordinateur de projets en EEDD et réseaux), élaborée avec les professionnels (qui continuent à siéger au comité pédagogique), est construite sur trois axes :

- 500 heures de cours, travaux pratiques, travaux personnels, qui ont lieu en centre de formation à SupAgro Florac.
- 130 heures de projets tutorés (travaux professionnels en groupe), à partir de commandes proposées par des structures d'EE ou non (ces structures sont lozériennes ou très proches pour limiter les déplacements).
- 14 semaines de stages (dans la même structure : une semaine en novembre, une semaine en février et 12 semaines de fin mars à juin).

Cette licence qui correspond à un métier émergent au sein des structures œuvrant dans l'EEDD est centrée sur le métier de coordinateur/responsable pédagogique de projets d'EEDD. Une grande part de la formation est consacrée aux sciences de l'éducation, aux questions que soulèvent le DD, aux techniques d'animations d'équipe et de réunion, à la connaissance des territoires et au montage de projet, à la connaissance du secteur de l'EEDD, à la communication (outils collaboratifs, multimédias, anglais...).

N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés pour accueillir des stagiaires CEEDDR dans vos structures pour l'année prochaine : orane.bischoff@educagri.fr

Vous pouvez en savoir plus ici :

<http://www.supagro.fr/web/florac/pages/?idl=20&page=1039>

Des témoignages d'étudiants :

« La licence pro coordination de projet en EEDD et réseaux est une formation complète. Un accent particulier est apporté à la notion de réseaux avec l'organisation de nombreuses rencontres avec les acteurs qui comptent dans l'ErE qu'ils soient associatifs ou institutionnels, locaux, régionaux ou nationaux, voire internationaux !

Cela permet dans le cadre de notre stage obligatoire de fin d'études (3 mois) de proposer des actions, de monter des projets avec un réel souci de cohérence :

Cohérence sur le contenu ;
Cohérence sur les acteurs.

Cette formation diplômante de SupAgro Florac nous fait nous remettre en cause régulièrement (posture, éthique, valeur). Mais les formateurs savent accompagner chaque étudiant avec professionnalisme et humilité. A l'issue de cette année, nous savons que quel que soit le secteur d'activité que nous choisirons, nous y défendrons le respect de la Nature et de l'Humain. »

Suzie Vialard

« J'ai repris mes études avec cette licence. J'ai trouvé que les projets tutorés et le stage permettent de rester connecté avec le milieu professionnel et complètent les apports théoriques des cours. La mise en pratique des méthodes et outils présentés par les formateurs est ainsi facilitée par la confrontation à des situations réelles. A terme, cette partie pratique de la licence CEEDDR permet de mieux connaître les territoires et d'en comprendre les enjeux. En un mot, cette licence est un véritable accompagnement vers une professionnalisation, permise par l'écoute et par la disponibilité de nos tuteurs pédagogiques. »

Vincent Legall

Regards d'ici et d'ailleurs

« Cultures et Nature », tel était le titre de base que nous avons donné à l'ouvrage. Puis, de réflexions en réflexions, nous avons transformé le titre en « regards d'ici et d'ailleurs ». Car c'est bien ces différents regards qui nous intéressaient.

Nous partions du postulat que notre regard occidental de la nature était subjectif, lié à notre culture, qu'il avait certes de la valeur mais qu'il n'avait rien d'unique et, surtout, rien d'universel. Comment s'enrichir de ces autres regards ? Comment les recevoir objectivement ? Puis, grâce à ces informations, comment faire évoluer nos pratiques en EE ? Nous n'avions en aucun cas la prétention de répondre à toutes ces questions ; notre intention était d'abord de « lancer le sujet », d'« ouvrir des portes ». Ce travail fut complexe, passionnant, vaste, novateur... et, il se poursuivit...

En prolongement de cet ouvrage, une nouvelle dimension s'est ouverte : le rôle de l'éducateur à l'environnement évolue. Il peut devenir le lien entre les peuples premiers revendiquant le rapport à la nature comme essentiel, et notre propre culture. Nous sommes peut-être à même de comprendre leurs messages puis de les transmettre.

Nous devons nous ouvrir pour les écouter les accueillir avec un maximum d'humilité, sans forcément traduire leurs rites et croyances, en les « mettant à la sauce » « psy » ou « ethno ».

J'ai eu récemment l'opportunité de rencontrer Juana Calfunao ; il s'agit d'une représentante du peuple Mapuche du Chili. S'opposant à la destruction de son territoire, elle a

été mise en prison. Et elle sait que, lorsqu'elle retournera au Chili, au mois d'août, de nouveau, la prison l'attend. Pourquoi repart-elle ?

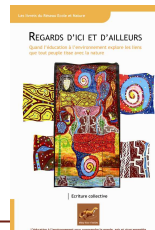
« Ma lutte est là bas, avec mon peuple ! » m'a-t-elle dit. Je lui ai demandé quel message relatif à la nature elle souhaitait nous transmettre. Voici sa réponse : « **La nature ne nous appartient pas. C'est à elle que nous appartenons... la Terre (Mapu), est notre mère. Peut-on vendre ou tuer sa mère ? Pour nous, c'est inconcevable...** ».

Je lui ai présenté l'ouvrage, raconté le travail que nous faisons. Elle a « visité » le village préhistorique de la Roche du Trésor, à Pierrefontaine-Les-Varans. Au moment où nous nous sommes quittés, elle ma dit : « En fait, nous avons le même rôle : nous sommes gardiens de la Terre ! ».

Après une rencontre comme celle-ci, de nouvelles questions sur le sens de ce que je fais, sur les valeurs que je veux transmettre émergent.

Des contacts de ce type me paraissent essentiels si nous voulons faire évoluer nos pratiques.

L'ouvrage « Regards d'ici et d'ailleurs » est donc pour moi le début d'une grande aventure... à partager !



Bon vent à tous !

(Pour en savoir plus sur Juana Calfunao et les Mapuches, allez fouiller sur Internet)

Hervé Brugnot

> Mobilisation - Action

« Sous la Lune » sème à Skoura, Maroc

En rencontrant pour la première fois mon amie Karine Aubry, Présidente d'Azekka, j'ai immédiatement senti que nous pourrions trouver un projet écologique pour la palmeraie de Skoura, grâce aux nombreux liens qu'elle tissait déjà dans la région.

Azekka France-Maroc mène des projets de développement dans le sud marocain, dans les domaines de l'éducation, du développement rural et de l'environnement.

Le projet fut double :

1. Inviter grands-parents et petits-enfants dans cette oasis extraordinaire, située près de Ouarzazate, pour y vivre une belle aventure entre eux et avec les familles du village et des écoles avoisinantes. Apprendre à vivre la vie d'une palmeraie sub-saharienne.
2. Contribuer à la sauvegarde et à la revitalisation de cette palmeraie magnifique par l'acquisition, le don et la plantation de 120 palmiers dattiers ensuite cultivés en parcelles pour 60 familles d'un des villages.

En avril 2011, un groupe de 14 grands-parents et petits-enfants étaient au départ. Les activités interculturelles menées pendant la semaine furent trop nombreuses pour pouvoir être détaillées : *promenades dans la palmeraie, plantation des palmiers, ateliers de cuisine, fabrication du pain dans les fours traditionnels, poterie traditionnelle, henné, musique pour les enfants, fabrication de cerfs-volants pour les 150 enfants de l'école primaire, et des rencontres...* Les enfants étaient tellement heureux qu'ils étaient tout doux et souriants. Ils ont choisi de dormir sur la terrasse à la belle étoile une nuit sur deux. Le plus petit,



de 7 ans, marqua son indépendance en préférant dès le premier matin, se balader en mobylette dans la palmeraie avec l'aubergiste que nous suivire au marché.



Il faut dire que rien n'aurait été pareil si nous n'avions pas logé à l'auberge « chez Talout », dite historique et conçue en pisé, dans le douar OuladAarbia, édiflée au sein de la palmeraie.

Les déjeuners étaient pris dans les familles de la palmeraie moyennant une

indemnité forfaitaire. Chez Talout, nous bénéficions d'une fabuleuse terrasse dominant les 35 km de palmeraie, et 65 espèces d'oiseaux piaillaient dès le lever du soleil en se donnant le mot avec le muezzin qui entamait son premier chant pour la prière !

Des petits films sont visibles sur You tube en tapant « Skoura sous la lune » en attendant le film de 10 mn qui se prépare.

Nous aimerions repartir l'an prochain avec une classe française pour mener à nouveau cette opération de plantation de palmiers et pourquoi pas, un projet de préparation d'un petit livre en arabe sur la vie dans une oasis, pour inciter les enfants marocains à lire. Avis aux classes intéressées !

Marina d'Huart

<http://www.souslalune.org>

Azekka France Maroc - <http://www.azekka.org>



La petite tortue participe au programme WET*



L'association La Petite Tortue en région parisienne participe depuis trois ans au programme WET. Mais que se cache derrière ce sigle ?

Au départ, un programme de sensibilisation à la ressource eau menée par une fondation non gouvernementale, la fondation WET, et s'appuyant sur plusieurs relais, notamment Nestlé Waters France pour notre métropole. Le Réseau Ecole et Nature a été associé à ce programme afin d'enrichir l'aspect pédagogique mais également de donner une dimension supplémentaire, à savoir la réalisation d'actions au sein des usines concernées.

L'intérêt de ce dispositif réside dans le fait, qu'au-delà de l'entrée d'un partenaire éducatif au sein du monde de l'entreprise, de pouvoir échanger entre les salariés de l'usine et les professionnels de l'éducation à l'environnement et de préparer ensemble des actions éducatives à l'encontre des écoles via des formations.

Et en chiffre, cela représente en moyenne soixante-dix à quatre-vingt enfants accueillis chaque année sur le site de St Lambert des Bois (78), des niveaux hétéroclites allant du CP au CM2 participant à plusieurs ateliers pédagogiques préparés et animés conjointement par les salariés du site et l'association La Petite Tortue.

Pour résumer, un échange entre le monde de l'entreprise et des associations, la réalisation d'actions éducatives pour les écoles mais également l'engagement d'une réflexion pour que les salarié(e)s de l'entreprise en question puissent adhérer à une démarche commune en vue de préserver son environnement.

Grégory Embert

associationlapetitortue@voila.fr - www.lapetitortue.org

* Créé en 1984 par une ONG aux États-Unis et devenu Fondation depuis 2005, WET est un programme d'éducation à l'eau diffusé gratuitement à l'international

Retour sur Co-formation Communication

« L'EE vise à faire comprendre la complexité du monde auquel nous appartenons, à éveiller l'esprit critique, pour agir et vivre ensemble ».

Cette phrase est l'un des aboutissements de la co-formation « outils et méthodes de communication pour l'EE », rassemblant 18 personnes (12 réseaux et 6 structures locales). C'était à Paris, du 11 au 13 mai.

Cette phrase est même une promesse !

Cette phrase est un outil, pour les personnes en charge de la communication dans les structures d'EEDD, pour dire la finalité de l'éducation à l'environnement. Chaque mot a été tourné, retourné, pesé et passé au crible des apports théoriques et pratiques de Françoise Bouillon, notre formatrice durant ces trois jours.

Un référentiel pourquoi ?

Cette co-formation a lancé un chantier important pour notre communication : l'écriture d'un référentiel communication en EE. Il sera constitué de fiches méthodologiques sur "Comment communiquer sur l'EE auprès de publics spécifiques ?", (en interne vers les adhérents, et en externe vers, par exemple, les partenaires institutionnels, les élus, les partenaires associatifs, les familles, l'éducation nationale...). Il nous faudra poursuivre ce travail d'écriture sur ce que sont nos spécificités, notre différence et notre force.

L'idée du référentiel a germé lors des journées réseaux de 2010 : il était évident qu'il nous manquait un outil et des bases de communication, mais aussi un langage commun entre réseaux et professionnels des structures d'EE, pour rendre l'éducation à l'environnement plus visible et lisible.

Françoise Bouillon, qui avait déjà accompagné le REEB, a posé les bases de ce qu'est une stratégie de communication : un outil au service du projet associatif et de sa finalité. Une stratégie de communication c'est faire des choix, se distinguer et savoir où nous voulons emmener la structure. Ce travail sur ce référentiel de communication est directement lié à ces choix. Des choix initialement politiques qu'il est nécessaire de transposer à la communication. Comment souhaitons-nous rendre plus

visible l'EE ? Sur quelle spécificité, sur quelle valeurs, méthodes, auprès de qui ?

L'EE : une identité

Notre formatrice a su démontrer l'intérêt de défendre nos spécificités et notre utilité sociale : quelle est notre légitimité à conduire ce projet ? Que défendons-nous ? Quels sont nos atouts et nos compétences ?

En matière de communication, pour être lisible et visible, il faut accepter d'en dire moins, mais d'être plus fort sur ce que l'on affirme et présente.

Elle a pointé du doigt notre fâcheuse tendance à confondre communication et information, mais aussi la nécessité de s'entourer de prestataires compétents (graphisme, imprimeur...) et éventuellement de se faire accompagner.

Un temps riche de co-formation

Tout le monde était venu avec ses plaquettes, brochures, plan de com... Ce qui a permis à cette co-formation de jouer son rôle : chacun a pu apporter aux autres son expérience et ses compétences. Nous avons testé des propositions de logos, donné des idées pour revoir une plaquette institutionnelle, échangé sur la fameuse question « Facebook : t'y es ou t'y es pas ? »...

Plein de questions et, nous l'espérons, plein de nouveaux projets en communication, pour donner à l'éducation à l'environnement une plus grande place, pour qu'elle se voit et qu'on la comprenne. Cette réflexion ne doit pas être fermée. Elle ne peut se limiter aux personnes présentes à cette co-formation. La réflexion ne peut qu'être ouverte à tous les acteurs qui font de la communication. Les réseaux territoriaux mais aussi les associations de terrain sont indispensables dans cette réflexion. Le groupe de travail reste donc ouvert à qui le souhaitera, pour qu'ensemble, nous trouvions les bons mots, les bonnes méthodes, la bonne stratégie pour affirmer lisiblement ce que nous faisons.

Maryline Lair - REEB

et le groupe d'organisation de la co-formation

Ça y va le compost...

Ombres, odeurs de sous-bois, ça vit, dessous.
Au-dessus, le sureau et ses fleurs, effluves sucrées de mai.
Ce mois de mai !

Les pucerons noirs forment des manchons autour des branches fines. Et, là, le top, les syrphes sont venus pondre et déjà les larves les dévorent, petits, moyens, ailés ou non.

C'est comme dans les bouquins de jardinage. Ça marche !

Maintenant, on ouvre : le couvercle, les yeux, la matière transformée.

Ça grouille, c'est plein de vers de terre qui ne sont pas des vers de terre¹. On ne peut pas dire que ça sente mauvais. On plonge les mains, c'est frais, grumeleux, plus profond ça colle un peu. Une grosse larve blanche², de la taille d'une phalange d'auriculaire, un peu molle, pas vive, pas vraiment à son aise dans la paume. Un mille-pattes vélocité, un cloporte, un autre mille pattes ou cent-pattes d'ailleurs.

Allez, un autre. On ouvre : le couvercle, les yeux, la matière transformée. Pouah ! Volée de moucherons. Ça pue ! Épluchures gisantes, dégoulinade de ratatouille ratée, reste de pâté de lapin avec les moumoutes dessus - du pâté de chez Villerette !! Là c'est pas bon, va falloir « rééquilibrer-le-rapport-C sur N » comme on dit dans les bouquins de jardinage. Et puis brasser³. Brasser ?

Sous le noisetier des palettes bien organisées : c'est un compost de toilettes sèches⁴.

Ça se passe au milieu de composts.

En tas, en andain, en silo, entre planches. Des qui sentent, des qui sentent pas, des murs, des en cours, à tamiser ou prêts à porter (au potager), nourriciers et fertiles. Les patates, tomates, et autre curcubita n'attendent que ça.

Ça se passe en Auvergne, pays du Saint-Nectaire, des vaches et du fumier, entre autres.

Ça se passe pas bien loin d'Issoire, on y cause compost et composts avec 15 agents de collectivités, ambassadeurs du tri, animateurs, éducateurs à l'environnement, venus pour une formation de « Maîtres composteurs ».

« Maître »? Passez sur la modestie. Le terme vient du Canada, puis est arrivé chez les Belges - les rois du compost, avant d'arriver en France, sur les élytres d'une cétoine.



Le maître composteur, c'est celui qui « maîtrise » l'affaire, les recettes d'un compost réussi, la connaissance de la réglementation, mais aussi les ingrédients... d'un projet d'EEDD ! Chez le voisin, à la crèche, à l'école, au collège, au lycée, dans des immeubles

HLM, dans un quartier. Avec les partenaires, syndicats de collectes, de traitement des ordures ménagères, bailleurs sociaux, enseignants, personnels de cuisines, agents d'entretien, élus, associations d'usagers, jardinerie.

Pierre FELTZ. « Éducateur composteur ».

Réseau Compost citoyen : <http://reseaucompost.org>

1. c'est esenia, sont petit nom de genre, le vers rouge du fumier, LE décomposeur n° 1, recherché par tous les compostiers-composteurs-transformateurs. Toujours en bande.
2. c'est la larve de la Cétoine dorée, un bijoux, et hop, celle -ci fini par-dessus le grillage, pour les poules... bataille dans la basse-cour.
3. mélanger les couches supérieures dans le composteur le sec et l'humide, le vieux et le jeune.. c'est un peu de la cuisine, le compost !
4. on fait caca et pipi dans la sciure et ça fait fleurir le jardin. Sorte de magie organique.

Petit passage par la boîte mail d'un éducateur composteur...

« Bonjour, Nous sommes les élèves de l'itinéraire De Découverte. Grâce à l'opération Écoles témoins nous envisageons le compostage des déchets du collège. Nous souhaitons vous poser quelques questions à ce propos en vue de votre visite. Pour le moment, nous trouvons que le projet est intéressant pour l'avenir de la planète mais qu'il sera très difficile car il sera long et que certains élèves seront contre, donc ils ne le feront pas. Nos questions : Est-ce possible de composter 7.7 tonnes de déchets de cantine par an ? Si oui comment ? (...) ».

« Gros problème sur le compost. Beaucoup d'habitants de la résidence viennent jeter leur seau (une quarantaine à ce jour), mais je dois faire un gros tri (plastiques, canettes). Il y a aussi beaucoup de mouchettes et les odeurs qui commencent à être très fortes. Pouvez-vous me rappeler en fin de journée ? Merci ».

« Les enfants ont bien pris en main le compost. Rien de particulier, tout va bien. Grande diversité de déchets apportés (des carottes aux pâtes aux quiches aux cornichons en passant par les haricots blancs !); le compost est rempli à 50 % et l'agent de la ville apporte les feuilles. C'est lui qui brasse. Le mois de juin, c'est le mois de la "transmission" aux autres élèves : information, posters en cours de réalisation (pour la cantine) ».

Ça y va le compost. Nécessité, besoin, pour le plaisir, pour le partage, pour la portée éducative, pour trouver des solutions de proximité au traitement des déchets.

Ça y va le compost. Partout ... et pas qu'en Auvergne ! Le réseau « Compost citoyen » vient d'organiser ses deuxième rencontres nationales. Ils sont là, les guides, les maîtres, les « éducateurs composteurs ». Et je peux vous le dire : ça grouille d'idées, d'initiatives, de Paris à Pessac, de Haguenau à Chambéry, de Montpellier à Nantes.

Vous y entendrez parler «apéro compost », projets collectifs, liens entre les gens, liant, lieu de vie, jardins en partage, développement durable, éducation à l'environnement...

Ça y va le compost.